

## JUDO

Paris Grand Slam, ce week-end à l'Accor Hotels Arena

## Les cartes sont rebattues

Quatorze judokas essonnais seront engagés sur les tatamis parisiens avec, pour certains, de belles chances de médaille.

Six mois après les Jeux olympiques de Rio, le Paris Grand Slam est le premier grand rendez-vous international de la saison pour les judokas français et étrangers. « Cette édition sera très relevée, promet Baptiste Leroy, le directeur sportif de la Force Longjumeau Alliance Massy 91. Beaucoup de judokas étrangers, notamment les Japonais et les Coréens, vont faire leur retour ce week-end. Il sera difficile d'aller chercher une médaille. » D'autant plus pour la délégation masculine qui a connu une période de flou avec de nombreux changements au sein du staff de l'équipe de France (ndlr : les entraîneurs Stéphane Frémont et Philippe Taurines sont partis, seul Franck Chambily est resté). « Même s'il y a eu la tournée asiatique, la vraie reprise a eu lieu en janvier pour la plupart. Beaucoup de judokas sont donc en retard dans leur préparation, estime Baptiste Leroy. On l'a vu ce week-end à l'open du Portugal où 26 Français étaient engagés mais seulement



Alexandre Iddir (ici contre le Japonais Daiki lors de finale 2016) reste sur deux médailles d'argent au tournoi de Paris. ©A.A.

neuf sont revenus avec une médaille. » Parmi eux, Kilian Le Blouch (2<sup>e</sup> en -66 kg), Alexandre Iddir (3<sup>e</sup> en -90 kg) et Clément Delvert (3<sup>e</sup> en -100 kg). Si le premier s'est montré à son avantage, remportant tous ces combats avant de déclarer forfait pour la finale en raison d'une douleur à l'épaule, sa participation

est incertaine pour le rendez-vous parisien. Troisième l'an dernier, Le Blouch aimerait confirmer sa belle année 2016. « Je vise une médaille afin de poser les jalons pour les prochains championnats d'Europe (du 20 au 23 avril à Varsovie, en Pologne) », lançait l'ancien champion de France, persuadé d'être sur les

tatamis de l'Accor Hotels Arena ce samedi.

Pour Alexandre Iddir, médaillé d'argent lors des deux dernières éditions du Grand Slam de Paris, la passe de trois semble plus aléatoire. « Il a eu du mal à se relancer depuis les Jeux, confie Baptiste Leroy. Il a pris du retard dans sa préparation. Comme Walide (Khyar, battu au 1<sup>er</sup> tour de l'open du Portugal) et Loïc (Korval), qui est monté en moins de 73 kg, ils se reconstruisent petit à petit. » Finalement, c'est Marie-Eve Gahié qui pourrait se mettre en évidence ce week-end. Auteure d'un début de saison plus que réussi (championne d'Europe junior, vainqueur du Grand slam d'Abou Dhabi, championne de France 1<sup>re</sup> division), la jeune (20 ans) judokate sera très attendue à Paris. « Pour moi, c'est la mieux placée du club pour aller chercher une médaille, estime le coach de la FLAM. Elle travaille beaucoup à l'entraînement depuis trois semaines. »

## Des jeunes à suivre

Ce Paris Grand Slam marque le début d'une nouvelle olympiade et l'arrivée de jeunes judokas, bien décidés à faire partie du voyage à Tokyo en 2020. « Des moins de 60

ou moins de 90 kg, il n'y a pas de leader incontestable, estime Celso Martins, le manager de Sainte-Geneviève Sports. Les deux blocs de compétition qui arrivent (Portugal-Paris et Düsseldorf-Rome) sont très importants dans la course aux sélections. Mes gars ont les cartes en main pour pouvoir se placer. » L'entraîneur génovéfain espère que ses vieux briscards, Ludovic Gobert (-90 kg) et Jean-Sébastien Bonvoisin (+100 kg), et ses jeunes loups, Mathieu Little-Lebreton (-73 kg) et Cédric Olivar (-100 kg), sauront s'illustrer. Après une traversée du désert, le premier (23 ans) s'est relancé à l'automne en se hissant en finale des championnats de France après avoir battu les internationaux Pierre Duprat et Guillaume Chainé avant de confirmer lors de la Coupe d'Europe où il a tenu la dragée haute à des cadors européens. Quant à Olivar (21 ans), son arrivée à Sainte-Geneviève l'an dernier l'a reboosté. Troisième aux France, l'ancien champion de France junior dispute son premier tournoi de Paris comme Nicolas Chillard (19 ans, JC Chilly-Mazarin/Morangis) qui a une belle carte à jouer en moins de 81 kg, une catégorie sans leader avec les départs de Schmitt et Pietri.

■ Aymeric Fourel

## La délégation essonnienne

Les trois meilleurs clubs de judo de l'Essonne seront représentés ce week-end au Paris Grand Slam. La Force Longjumeau Alliance Massy 91, Sainte-Geneviève Sports et le JC Chilly-Mazarin/Morangis compteront respectivement sept, six et un engagés.

• **FLAM 91** : Coraline Marcus Tabellion (-52 kg), Walide Khyar (-60 kg), Kilian Le Blouch (-66 kg), Marie-Eve Gahié (-70 kg), Loïc Korval (-73 kg), Alexandre Iddir (-90 kg), Clément Delvert (-100 kg).

• **Sainte-Geneviève Sports** : Amélie Guihur (-52 kg), Cloé Yvan (-63 kg), Mathieu Little-Lebreton (-73 kg), Ludovic Gobert (-90 kg), Cédric Olivar (-100 kg), Jean-Sébastien Bonvoisin (+100 kg).  
Réservistes : Stéphanie Gerno (-48 kg), David-Larose (-66 kg), Maxime Aminot (-90 kg).

• **JC Chilly-Mazarin/Morangis** : Nicolas Chillard (-81 kg).  
Réserviste : Richard Vergnes (-60 kg).

## Judo express

Les judokas de la Force Longjumeau Alliance Massy 91 se sont mis en évidence le week-end dernier lors des Open du Portugal et de Bulgarie. A Odivelas, Kilian Le Blouch a pris la 2<sup>e</sup> place en moins de 66 kg. Blessé à la tête lors de sa demi-finale et souffrant de l'épaule, il a préféré déclarer forfait pour la finale. Ses partenaires de club, Alexandre Iddir (-90 kg) et Clément Delvert (-100 kg), ont terminé 3<sup>e</sup>. A Sofia, Shirine Boukli (-48 kg) et Sarah Harachi (-52 kg) sont également montées sur la troisième marche du podium.

Franck Vernez (JC Chilly-Mazarin/Morangis) a pris la 2<sup>e</sup> place chez les moins de 66 kg lors de l'open de Visé (Belgique).

A l'affiche cette semaine